



Printemps 1990 (Vol. 2, N^o. 1) numéro d'article 6

Les femmes comme principal soutien de famille

Maureen Moore

Il y a quelques dizaines d'années, il n'y avait qu'un seul soutien de famille dans la plupart des couples—le mari. La femme qui avait un emploi le quittait en général et devenait une personne à la charge de son mari quand elle se mariait ou avait son premier enfant. De nos jours, comme de plus en plus de femmes mariées entrent sur le marché du travail, les couples où l'épouse ne travaille pas sont en minorité. En 1987, dans les deux tiers des couples, le mari et la femme avaient un revenu d'emploi.

Il semble y avoir de plus en plus de femmes qui ont un revenu d'emploi supérieur à celui de leur mari: en 1987, la femme était le principal soutien dans 644,000 familles, soit dans près de 20 % des familles comptant deux soutiens. Quel est le régime de travail de ces femmes et de leur mari? Quelle est leur situation familiale? Dans cet article, nous examinons ces questions en mettant en relief les différences entre les conjoints à diverses étapes de leur carrière et de leur cycle de vie.

Les familles comptant deux soutiens: la nouvelle norme

Pour certaines personnes, le fait que le mari et la femme travaillent tous les deux est une forme d'égalité dans le couple. Dans les couples où les deux conjoints sont occupés, le mari et la femme ont souvent un profil socio-économique semblable; dans beaucoup de cas, par exemple, ils exercent des professions analogues ([Moore](#), 1989). De plus, les femmes qui ont un revenu d'emploi élevé sont susceptibles d'avoir un mari qui, lui aussi, a des gains supérieurs à la moyenne. Malgré ces similitudes, il n'en demeure pas moins que, de nos jours encore, la majorité des épouses gagnent moins que le mari.

L'écart entre le revenu d'emploi des femmes et celui de leur mari tient en partie à des différences dans le régime de travail. Dans beaucoup de couples où les deux conjoints sont occupés, la femme doit partager son temps entre le travail et les responsabilités familiales. C'est pour cette raison que bien des épouses choisissent un emploi à temps partiel ou ne travaillent que durant une partie de l'année. En 1987, 30 % des femmes dans les familles comptant deux soutiens travaillaient à temps partiel ou durant une partie de l'année seulement, comparativement à 4 % des maris. En outre, plus de deux fois plus d'épouses que d'époux prennent de longs congés principalement pour s'occuper de leur famille ([Burch](#), 1985). Par ailleurs, comme le revenu d'emploi tend à augmenter avec l'âge pour les femmes comme pour les hommes, la différence d'âge entre les conjoints est un autre facteur qui explique pourquoi les femmes ont un revenu d'emploi inférieur à celui de leur mari.

Dans l'ensemble des familles comptant deux soutiens, le revenu d'emploi du mari est en moyenne deux fois plus élevé que celui de la femme. En fait, dans 80 % des familles où les deux conjoints travaillent, c'est le mari qui est le principal soutien. C'est donc exceptionnellement que la femme est le principal soutien. Mais le fait que le nombre de femmes principaux soutiens augmente sans cesse témoigne de l'importance de leur contribution au bien-être économique de la famille. Il semble donc qu'on ne puisse plus considérer les gains de la femme comme un simple revenu d'appoint.



Graphique Gains des époux et des épouses, 1987.

Source : Enquête sur les finances des consommateurs

Caractéristiques des épouses

Comment les femmes principaux soutiens se distinguent-elles des femmes soutiens secondaires? D'abord, il semble que le niveau d'instruction et l'expérience sur le marché du travail soient deux facteurs qui influent sur le statut de soutien des épouses. En 1987, les femmes principaux soutiens étaient plus nombreuses à avoir fait des études postsecondaires que les femmes soutiens secondaires. (De plus, 40 % étaient plus instruites que leur mari.) Les femmes principaux soutiens étaient également plus nombreuses que les autres femmes à occuper un poste de gestion ou à exercer une profession ([tableau 1](#)).



Tableau 1 Niveau d'instruction et profession des femmes dans les familles comptant deux soutiens, 1987

Source : Enquête sur les finances des consommateurs

Mais ce qui différencie le plus ces deux groupes de femmes est le régime de travail. En 1987, les trois quarts des femmes principaux soutiens ont travaillé à temps plein toute l'année comparativement à un peu moins de 50 % des femmes soutiens secondaires ([tableau 2](#)). Le revenu d'emploi des femmes principaux soutiens s'élevait à \$24,700 cette année-là, soit presque le double du revenu des femmes soutiens secondaires (\$12,800). Cet écart entre les deux groupes tient sans aucun doute aux différences dans le niveau d'instruction et l'expérience sur le marché du travail.



Tableau 2 Âge et régime de travail de la femme dans les familles comptant deux soutiens, 1987

Source : Enquête sur les finances des consommateurs

Des différences ont par ailleurs été observées dans les choix professionnels et personnels des deux groupes de femmes. En 1987, la plupart des femmes dans les couples comptant deux soutiens étaient en âge d'avoir des enfants. Mais 42 % de celles qui étaient principaux soutiens n'avaient pas d'enfant comparativement à 29 % seulement de celles qui étaient soutiens secondaires ([tableau 3](#)). Les données semblent indiquer que beaucoup de femmes principaux soutiens retardent le moment d'avoir des enfants. Chez les Canadiennes, la fécondité atteint son niveau maximum vers la fin de la vingtaine; mais en 1987, 58 % seulement des femmes principaux soutiens âgées de 25 à 34 ans avaient un enfant, contre 80 % chez les 35 à 44 ans. Il semble donc que les femmes principaux soutiens choisissent d'avoir des enfants à un âge plus avancé que les autres.



Tableau 3 Enfants des femmes dans les familles comptant deux soutiens, 1987

Source : Enquête sur les finances des consommateurs

Caractéristiques des époux

Les différences assez prononcées dans les deux groupes de femmes n'ont pas été observées chez les maris. La répartition selon le niveau d'instruction des maris soutiens secondaires est à peu près la même que celle des maris principaux soutiens. De plus, les deux groupes ne présentent que de légères

différences au chapitre de la profession. La courbe d'âge des deux groupes de maris est également semblable. (La plupart des maris dans les couples comptant deux soutiens appartiennent à la génération du baby-boom et sont un peu plus âgés que leur femme.)

La plus grande différence entre les maris principaux soutiens et les maris soutiens secondaires est le régime de travail. En 1987, 60 % seulement des maris soutiens secondaires ont travaillé à temps plein toute l'année comparativement à 85 % des maris principaux soutiens. De plus, près du tiers des maris soutiens secondaires ont connu une ou plusieurs périodes de chômage au cours de l'année (contre 20 % seulement des femmes soutiens secondaires). En 1987, le revenu d'emploi des maris soutiens secondaires n'atteignait pas tout à fait la moitié des gains des maris principaux soutiens (\$14,800 contre \$34,500).

Importance du revenu d'emploi de la femme

Les femmes principaux soutiens ont un revenu supérieur à la moyenne mais, de façon générale, gagnent quand même moins que les maris principaux soutiens. Le pourcentage du revenu familial total que contribuent ces femmes est également inférieur à celui des maris principaux soutiens. En effet, dans les familles où la femme est le principal soutien, le revenu d'emploi de l'épouse représente 51 % du revenu familial, le revenu d'emploi de son mari, 31 %; le restant provenant d'autres sources de revenu et de gains. Par contre, dans les familles où le principal soutien est le mari, le revenu de ce dernier correspond à 63 % du revenu familial et celui de sa femme, à 23 %.

La proportion des familles dans lesquelles la femme est le principal soutien diminue au fur et à mesure que le niveau du revenu familial augmente. Dans les familles qui ont un revenu assez faible (et dans lesquelles on trouve une assez forte proportion d'épouses gagnant plus que leur époux), le revenu de la femme semble être indispensable au bien-être économique de la famille. En 1985 par exemple, 7 % seulement de ces familles étaient classées dans la catégorie des familles à faible revenu [▼1](#). Toutefois, si l'on ne tient pas compte des gains de la femme, 44 % de ces familles auraient été classées dans cette catégorie, toutes choses étant par ailleurs égales.



Graphique **Familles comptant deux soutiens où l'épouse est le soutien principal, 1987.**

Source : Enquête sur les finances des consommateurs

Lorsqu'une épouse a un revenu d'emploi élevé comparativement à celui des autres femmes mariées occupées, il y a une assez forte probabilité qu'elle gagne plus que son mari. Par exemple, 53 % des femmes mariées occupées gagnant \$40,000 ou plus par année sont principaux soutiens de famille. La probabilité qu'une femme soit le principal soutien est également assez grande quand le revenu d'emploi

du mari est peu élevé. En effet, dans 65 % des familles où le mari gagne moins de \$10,000 par année, c'est la femme qui est le principal soutien. Ainsi, un revenu d'emploi élevé chez la femme ou un revenu d'emploi peu élevé chez le mari sont deux facteurs qui viennent accroître les chances que la femme soit le principal soutien. Toutefois, dans la majorité des familles où la femme a ce statut, il semble que la raison en soit que le revenu de l'époux est faible par rapport à celui de l'ensemble des maris [▼2](#).

Les femmes qui gagnent \$40,000 ou plus par année, revenu exceptionnellement élevé, ne constituent que 10 % de l'ensemble des femmes gagnant plus que leur mari. En revanche, les hommes qui gagnent moins de \$10,000 représentent 40 % des maris soutiens secondaires. Il ne semble donc pas y avoir eu de renversement de rôles dans les couples en ce qu'il y a peu de familles où le revenu d'emploi de la femme est élevé et celui du mari, relativement bas.



Graphique **Les gains des familles comptant deux soutiens, 1987.**

Source : *Enquête sur les finances des consommateurs*

Régime de travail des maris soutiens secondaires

Une certaine proportion des maris soutiens secondaires ont travaillé à temps partiel ou occupé un emploi seulement une partie de l'année, mais qu'en est-il de ceux qui ont travaillé à temps plein toute l'année? Ces derniers représentent un peu plus de la moitié (60 %) des maris soutiens secondaires. Habituellement, les femmes de ces soutiens secondaires gagnent plus que leur mari pendant toute leur vie active ([Bianchi, 1983](#)). On pourrait donc raisonnablement supposer que si la femme gagne plus que son mari, c'est davantage parce qu'elle a une grande capacité de gain que parce que son mari a un faible revenu. Mais d'après les données, il n'en est rien: dans la plupart des familles où la femme est le principal soutien, le revenu du mari est assez faible, même s'il a travaillé toute l'année [▼3](#).

Les maris soutiens secondaires qui ont travaillé toute l'année ont, dans l'ensemble, gagné environ la moitié du revenu des maris principaux soutiens ayant le même régime de travail. Parmi les variables socio-économiques étudiées ici, la profession est la seule pour laquelle des différences entre les deux groupes de maris ont été observées: seulement 28 % des maris soutiens secondaires, comparativement à 35 % des maris principaux soutiens, occupaient un poste de gestion ou exerçaient une profession. D'autres variables, dont nous ne tenons pas compte ici, par exemple le rendement et le temps supplémentaire, expliquent peut-être une partie de l'écart.

Les femmes principaux soutiens dont le mari travaille à temps plein toute l'année se distinguent à plusieurs égards. C'est ce groupe de femmes qui, par rapport à l'ensemble des femmes mariées occupées, a le revenu d'emploi le plus élevé (\$27,700 voir le [tableau 4](#)). C'est aussi dans ce groupe qu'on trouve la

plus forte proportion de femmes possédant un diplôme d'études postsecondaires (57 %), occupant un poste de gestion ou exerçant une profession (50 %), et travaillant à temps plein toute l'année (80 %).



Tableau 4 **Revenu du mari et de la femme dans les familles comptant deux soutiens, 1987**

Source : Enquête sur les finances des consommateurs

Les trois quarts des maris soutiens secondaires qui n'ont pas travaillé à temps plein toute l'année en 1987 ont connu une période de chômage durant l'année. Une fraction importante de ces maris étaient des «cols bleus» travaillant dans des domaines comme la transformation (par exemple comme opérateurs de machines), de la fabrication et de la construction.

Variations durant le cycle de vie

Le revenu d'un couple varie selon l'étape du cycle de vie. La femme risque de gagner plus que son mari durant les périodes où ce dernier a un revenu d'emploi assez bas: au début de l'âge adulte quand il n'est pas encore établi dans son travail, ou en fin de carrière, s'il a pris une semi-retraite. Or il n'y a pas de tendance de ce genre, du moins pas pour les couples où le mari a travaillé toute l'année. (Dans notre analyse, l'étape du cycle de vie où se trouve le couple est déterminée en fonction de l'âge de la femme.)

Par contre, cette tendance se manifeste pour les couples où le mari n'a pas travaillé à temps plein toute l'année: la proportion de femmes principaux soutiens de famille est élevée chez les jeunes couples (65 % des épouses dans les couples de 15 à 24 ans et 44 % dans les couples de 25 à 34 ans), diminue chez les couples d'âge mûr et remonte un peu chez les couples du groupe d'âge actif le plus avancé, c'est-à-dire chez les 55 ans et plus.

Chez les jeunes couples, les gains supérieurs de la femme s'expliquent en partie par le fait que le mari connaît des périodes de chômage. Quoi qu'il en soit, le revenu et le régime de travail de chacun des conjoints dans un jeune couple peuvent changer rapidement. Même si la femme gagne plus que son mari au début du cycle de vie du couple, ce peut n'être pas le cas plus tard. Souvent dans ces couples, le mari aura travaillé une partie de l'année et poursuivi ses études le reste du temps. C'est chez les hommes âgés de 25 à 34 ans qu'on trouve la plus forte proportion de maris soutiens secondaires plus instruits que leur femme (ayant donc, à long terme, une plus grande capacité de gains que leur femme).

Chez les couples les plus âgés, la proportion de femmes principaux soutiens est faible (6 %). À ce stade du cycle de vie, la femme peut temporairement redevenir le principal soutien, pendant la période de

transition où le mari ne travaille plus à temps plein mais n'est pas encore à la retraite. C'est chez ces couples plus âgés qu'on trouve la plus grande proportion (21 %) de maris qui ont travaillé à temps partiel ou durant une partie de l'année seulement; dans biens des cas, il s'agirait de maris qui étaient semi-retraités.

Par ailleurs, c'est chez les couples de 35 à 44 ans et de 45 à 54 ans qu'on observe le plus de stabilité dans le revenu et le régime de travail de l'un et l'autre conjoint. La carrière des hommes et des femmes dans ces groupes d'âge est généralement bien établie et la plupart n'auront pas d'autres enfants. En 1987, la moitié des femmes principaux soutiens faisaient partie de ces groupes d'âge. Cette année-là aussi, 70 % des hommes qui étaient mariés à ces femmes avaient travaillé à temps plein toute l'année ([tableau 5](#)). Il se peut que ces épouses, qui gagnent en moyenne \$10,000 de plus par année que leur mari, continuent indéfiniment d'être principaux soutiens de famille. Beaucoup d'entre elles doivent mener leur carrière tout en s'occupant d'une famille.



Tableau 5 Femmes principaux soutiens de famille selon l'étape du cycle de vie, 1987

Source : *Enquête sur les finances des consommateurs*

Conclusion

Les épouses principaux soutiens de famille n'ont jamais été nombreuses parce que les femmes sont en général moins bien rémunérées que les hommes, se marient plus jeunes que les hommes et épousent généralement quelqu'un qui appartient à la même strate socio-économique ou à une strate supérieure. Malgré les changements sociaux des vingt dernières années, il est, encore aujourd'hui, assez rare qu'une femme gagne plus que son mari.

La plupart des femmes principaux soutiens le sont parce que le revenu de leur mari est relativement bas, non parce qu'elles ont des gains relativement élevés. Lorsqu'un mari a un revenu inférieur à celui de sa femme, c'est souvent parce qu'il a connu une ou plusieurs périodes de chômage. Le chômage chez les époux est particulièrement fréquent dans les premiers stades du cycle de vie. Étant donné les changements assez fréquents dans le régime de travail des époux au début du cycle de vie, il n'est pas sûr que le statut de soutien de chacun des conjoints reste le même indéfiniment. Dans les derniers stades du cycle de vie du couple, il se peut qu'une année le mari gagne moins s'il a pris sa retraite pendant cette année-là (durant laquelle il n'aura donc travaillé qu'une partie) ou s'il est semi-retraité.

Quoi qu'il en soit, plus de 50 % des femmes principaux soutiens avaient un mari qui avait travaillé toute l'année. On a constaté que ces femmes avaient un niveau d'instruction élevé et avaient bien progressé

dans leur carrière. Comme ces femmes sont généralement au milieu du cycle de la vie du couple, il se peut que bon nombre d'entre elles gagneront plus que leur mari dans les années à venir.

Il est clair que certaines femmes sont principaux soutiens de famille du simple fait que leur mari travaille moins qu'elles. Toutefois, les données ont révélé une nouvelle tendance selon laquelle de plus en plus de femmes sont soutiens de famille.

Source des données et définitions

Les données proviennent des résultats de l'Enquête sur les finances des consommateurs. Cette enquête, qui a été effectuée chaque année depuis 1971 et occasionnellement de 1951 à 1971, est un supplément de l'enquête sur la population active. Elle sert à recueillir des données sur le revenu d'emploi, sur les autres revenus et sur l'expérience de travail du répondant l'année précédant l'enquête.

Les *familles époux-épouse* comprennent les couples mariés et les couples vivant en union libre, qu'ils aient ou non des enfants et qu'ils vivent ou non avec d'autres parents. Les familles époux-épouse dans lesquelles les deux conjoints ont plus de 65 ans ont été exclues de cette analyse.

Femmes mariées principaux soutiens de famille: Les femmes mariées qui ont un emploi rémunéré se classent dans l'une des catégories suivantes: principal soutien, soutien secondaire, soutien unique. Les femmes principaux soutiens de famille sont celles qui, en 1987, ont gagné au moins un dollar de plus que leur mari. La plupart des femmes de ce groupe ont gagné au moins 10 % de plus que leur mari et un tiers avaient un revenu d'emploi au moins deux fois plus élevé que celui de leur mari.

Les femmes principaux soutiens de famille et les femmes soutiens uniques présentent de nombreuses différences. Les trois quarts des femmes principaux soutiens font partie de la génération du baby-boom ou d'une génération postérieure (et ont donc moins de 45 ans). Par contre, des 181,000 femmes soutiens uniques en 1987 (soit 3 % de toutes les femmes mariées), les deux tiers ont plus de 45 ans. La majorité des maris de ces dernières ne font pas partie de la population active; en 1987, 57 % étaient retraités et 22 % étaient incapables de travailler. Il est donc probable que les épouses qui sont uniques soutiens travaillent pour faciliter la transition du couple vers la retraite plutôt que pour remplir de façon régulière la fonction de gagne-pain.

Par *revenu d'emploi*, on entend le revenu d'emploi brut des travailleurs rémunérés et le revenu d'emploi net des travailleurs autonomes.

L'expression «*régime de travail*» désigne le nombre de semaines travaillées par un salarié ou un

travailleur autonome durant l'année. Est compté le temps d'absence du travail en raison d'une maladie, d'un accident, d'une grève, d'un lock-out ou d'un congé de maternité. Par travailleur à temps plein, on entend une personne qui travaille au moins 30 heures par semaines. Un travailleur qui a travaillé toute l'année est une personne qui a été occupée durant au moins 49 semaines.

Par *semaines de chômage*, on entend les semaines durant lesquelles le travailleur était sans emploi mais était disponible pour travailler et cherchait du travail. On tient compte dans l'enquête du nombre de périodes de chômage durant l'année, jusqu'à un maximum de trois. On inscrit également l'activité principale des répondants qui ont déclaré ne pas travailler ni chercher d'emploi.

Notes

Note 1

Par *famille à faible revenu*, on entend une famille dont le revenu est inférieur aux seuils de faible revenu établis par Statistique Canada. Les seuils de faible revenu sont calculés en tenant compte de la taille de la famille et de la taille de la région urbaine dans laquelle cette dernière habite.

Note 2

Pour vérifier cette supposition, il suffit de substituer au revenu d'emploi annuel des femmes principaux soutiens les gains moyens des femmes dans les familles comptant deux soutiens. Le nombre de femmes principaux soutiens qui, après la substitution, n'ont plus un revenu supérieur à celui de leur mari nous permet alors de déterminer le nombre d'épouses qui sont principaux soutiens parce qu'elles ont des gains élevés. Si les femmes principaux soutiens avaient gagné le même revenu que l'ensemble des femmes dans les familles comptant deux soutiens (\$15,100), il y aurait 271,000 femmes principaux soutiens de moins dans ces familles. Et si les maris soutiens secondaires avaient eu le revenu moyen de l'ensemble des maris dans les familles comptant deux soutiens (\$30,600), il y aurait eu 463,000 femmes principaux soutiens de moins dans les familles en question. Il est donc raisonnable de conclure que dans la plupart des familles où la femme est principal soutien, c'est davantage parce que les gains de l'époux sont faibles que parce que le revenu de la femme est élevé.

Note 3

Si ces maris soutiens secondaires avaient eu le même revenu que l'ensemble des époux travaillant à temps plein toute l'année, il y aurait alors 279,000 femmes principaux soutiens de moins. Si, dans ces couples, les épouses avaient gagné le même revenu que l'ensemble des épouses travaillant à temps plein toute l'année, il y aurait eu 219,000 femmes principaux soutiens de moins. Il semble donc que, même dans le cas des maris qui ont travaillé à temps plein toute l'année, le fait que les maris aient un revenu relativement bas soit le facteur qui influe le plus sur le statut de principal soutien de la femme.

Documents consultés

- BIANCHI, S.M., «Wives Who Earn More than their Husbands», *Special Demographic Analyses*, U.S. Bureau of the Census, Washington, D.C., 1983.
 - BURCH, T.K., *Enquête sur la famille: Conclusions préliminaires (99-955)*, Statistique Canada, Ottawa, 1985.
 - DAVIS, K., «Wives and Work: The Sex Role Revolution and Its Consequences», *Population and Development Review* (vol. 10, n° 3), The Population Council, Inc., New York, septembre 1984, pp. 397-417.
 - HARPELL, C., *An Analysis of Dual-earner Families in Canada*, Industrial Relations Centre, Queen's University, Kingston, Ont., 1985.
 - MINISTÈRE DES FINANCES, *Revue économique trimestrielle*, Ottawa, juin 1989.
 - MOORE, M., «Les caractéristiques des familles comptant deux soutiens», *Rapport analytique sur le revenu* (13-588, n° 3), Statistique Canada, Ottawa, 1989.
 - OPPENHEIMER, V.K., *Work and the Family: A Study in Social Demography*, Academic Press Inc., New York, 1982.
 - OPPENHEIMER, V.K., «The Sociology of Women's Economic Role in the Family», *American Sociological Review* (vol. 42, n° 3), American Sociological Association, Washington, D.C., juin 1977, pp. 387- 406.
 - PICOT, G. ET T. WANNELL, «Job Loss and Labour Market Adjustment in the Canadian Economy», *La population active* (71-001), Statistique Canada, Ottawa, mars 1987.
 - STATISTIQUE CANADA, *Naissances et décès: La statistique de l'état civil* (84-204, vol. 1), Ministre des Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, 1988.
-

Auteur

Maureen Moore est au service de la Division de la démographie de Statistique Canada.

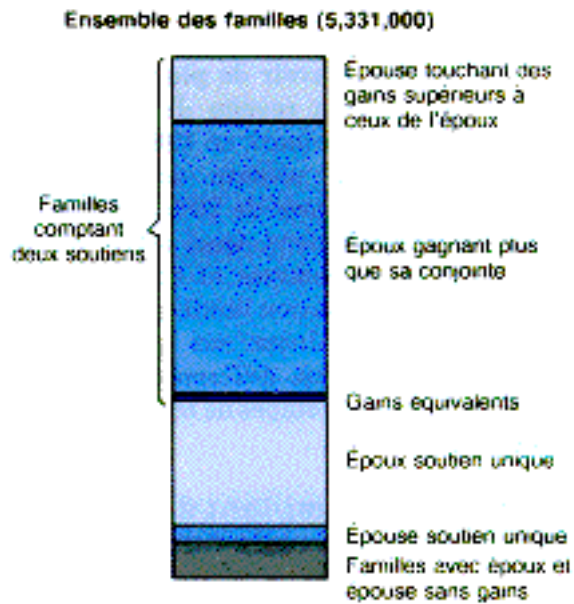
Source

L'emploi et le revenu en perspective, Printemps 1990, Vol. 2, n° 1 (n° 75-001-XPF au catalogue de Statistique Canada).



Gains des époux et des épouses, 1987

L'importance de la famille traditionnelle, où l'époux est le soutien unique, a diminué à un quart de l'ensemble des familles.



Source: Enquête sur les finances des consommateurs

Tableau 1

Niveau d'instruction et profession des femmes dans les familles comptant deux soutiens, 1987

| | Femmes principaux soutiens | | Femmes soutiens secondaires | |
|---|----------------------------|---|-----------------------------|---|
| | Total | Maris travaillant à temps plein toute l'année | Total | Maris travaillant à temps plein toute l'année |
| | '000 | | | |
| Total | 644 | 385 | 2,795 | 2,390 |
| | % | | | |
| Niveau d'instruction de la femme | 100 | 100 | 100 | 100 |
| Études secondaires, ou moins | 48 | 44 | 60 | 59 |
| Études postsecondaires, pas de diplôme | 32 | 34 | 27 | 28 |
| Études postsecondaires, avec un diplôme | 20 | 23 | 12 | 13 |
| Profession de la femme | 100 | 100 | 100 | 100 |
| Gestion ou professions libérales | 44 | 50 | 26 | 27 |
| Travail de bureau, vente ou services | 41 | 38 | 51 | 52 |
| Métier de col bleu* | 15 | 12 | 23 | 21 |

Source: Enquête sur les finances des consommateurs

** Par col bleu, on entend les métiers de la transformation, de la fabrication, de la construction, des transports et de l'agriculture. Ont été comptés dans cette catégorie un petit nombre (4 % des femmes principaux soutiens et*

12 % des femmes soutiens secondaires) de personnes qui n'ont pas déclaré de profession.

Tableau 2

Âge et régime de travail de la femme dans les familles comptant deux soutiens, 1987

| | Femmes principaux soutiens | | Femmes soutiens secondaires | |
|--|----------------------------|---|-----------------------------|---|
| | Total | Maris travaillant à temps plein toute l'année | Total | Maris travaillant à temps plein toute l'année |
| | '000 | | | |
| Total | 644 | 385 | 2,795 | 2,390 |
| | % | | | |
| Âge de la femme | 100 | 100 | 100 | 100 |
| 15 à 24 | 8 | 5 | 8 | 7 |
| 25 à 34 | 33 | 31 | 34 | 34 |
| 35 à 44 | 33 | 37 | 32 | 34 |
| 45 à 54 | 18 | 20 | 19 | 19 |
| 55 +* | 9 | 8 | 6 | 6 |
| Régime de travail de la femme | 100 | 100 | 100 | 100 |
| Temps plein toute l'année | 74 | 80 | 45 | 48 |
| Temps partiel toute l'année | 10 | 11 | 18 | 19 |
| A travaillé une partie de l'année, sans période de chômage | 5 | 3 | 16 | 15 |
| A connu une période de chômage | 12 | 6 | 21 | 18 |

Source: Enquête sur les finances des consommateurs

** Ce groupe comprend toutes les femmes âgées de 55 ans et plus à l'exception de ceux qui sont dans des familles ayant les deux conjoints âgés de 65 ans et plus.*

Tableau 3

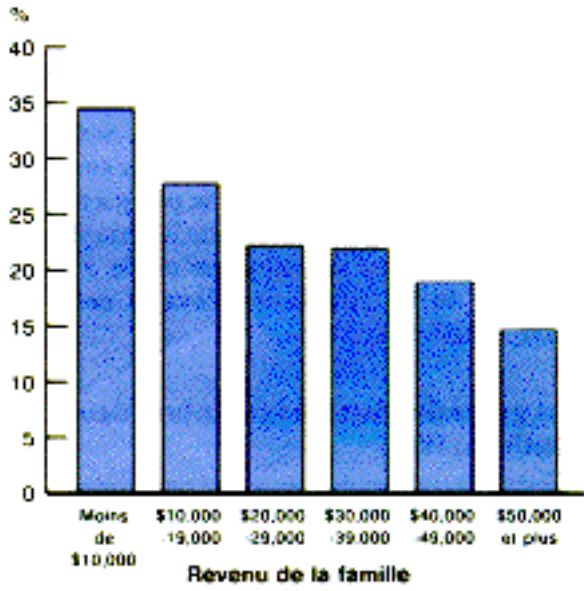
Enfants des femmes dans les familles comptant deux soutiens, 1987

| | Femmes principaux soutiens | Femmes soutiens secondaires |
|-----------------------------|----------------------------|-----------------------------|
| | '000 | |
| Total | 644 | 2,795 |
| | % | |
| L'âge du plus jeune enfant: | | |
| Moins de 6 ans | 22 | 27 |
| 6 à 11 ans | 14 | 18 |
| 12 à 15 ans | 9 | 11 |
| 16 ans ou plus | 13 | 15 |
| Pas d'enfants | 42 | 29 |

Source: Enquête sur les finances des consommateurs

Familles comptant deux soutiens où l'épouse est le soutien principal, 1987

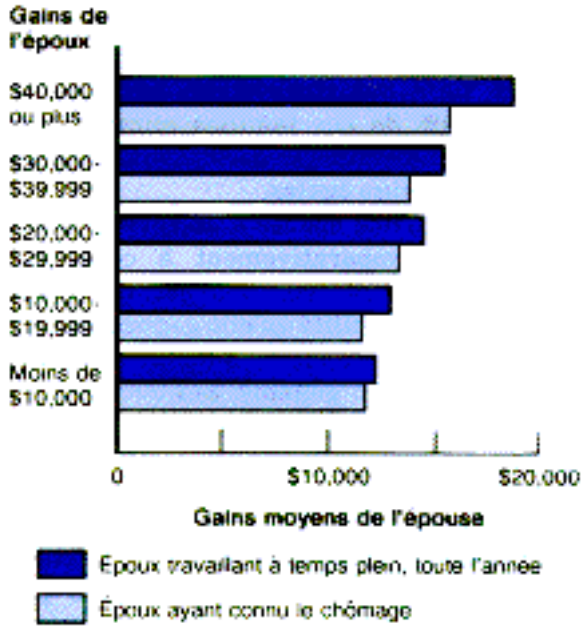
Le pourcentage de familles où l'épouse est le soutien principal diminue à mesure que le revenu total de la famille croît



Source: *Enquête sur les finances des consommateurs*

Les gains des familles comptant deux soutiens, 1987

Lorsque les gains de l'époux sont moins de \$10,000 il y a de forte probabilité que l'épouse soit le soutien principal.



Source: Enquête sur les finances des consommateurs

Tableau 4

Revenu du mari et de la femme dans les familles comptant deux soutiens, 1987

| | Femmes principaux soutiens | | Femmes soutiens secondaires | |
|---------------------|----------------------------|--|-----------------------------|--|
| | Total | Maris travaillant à temps plein toute l'année | Total | Maris travaillant à temps plein toute l'année |
| | '000 | | | |
| Total* | 644 | 385 | 2,795 | 2,390 |
| | % | | | |
| Revenu de la femme | 100 | 100 | 100 | 100 |
| Moins de \$10,000 | 11 | 7 | 47 | 43 |
| \$10,000 à \$19,999 | 27 | 22 | 31 | 32 |
| \$20,000 à \$29,999 | 31 | 32 | 16 | 17 |
| \$30,000 à \$39,999 | 20 | 25 | 5 | 5 |
| \$40,000 et plus | 10 | 14 | 2 | 2 |
| | \$ | | | |
| Revenu moyen | 24,700 | 27,700 | 12,800 | 13,600 |
| | % | | | |
| Revenu du mari | 100 | 100 | 100 | 100 |
| Moins de \$10,000 | 40 | 24 | 5 | 2 |
| \$10,000 à \$19,999 | 31 | 33 | 14 | 11 |
| \$20,000 à \$29,999 | 19 | 27 | 25 | 25 |
| \$30,000 à \$39,999 | 8 | 12 | 26 | 29 |
| \$40,000 et plus | 3 | 5 | 30 | 34 |
| | \$ | | | |
| Revenu moyen | 14,800 | 18,700 | 34,500 | 36,900 |

Source: Enquête sur les finances des consommateurs

** Les couples où le mari et la femme avaient 65 ans et plus n'ont pas été comptés.*

Tableau 5

Femmes principaux soutiens de famille selon l'étape du cycle de vie, 1987

| | Femmes principaux soutiens selon le groupe d'âge | | | | | |
|---|--|-----------|------------|------------|------------|-----------|
| | Total | 15-24 | 25-34 | 35-44 | 45-54 | 55+* |
| | '000 | | | | | |
| Régime de travail du mari | 644 | 54 | 213 | 210 | 113 | 55 |
| | % | | | | | |
| Total | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |
| Pas de chômage | | | | | | |
| À temps plein toute l'année | 60 | 35 | 56 | 67 | 68 | 52 |
| À temps partiel toute l'année | 3 | 3 | 2 | 2 | 4 | 8 |
| A travaillé une partie de l'année | 7 | 15 | 7 | 5 | 6 | 13 |
| A été en chômage | | | | | | |
| Moins de 13 semaines | 8 | 19 | 9 | 6 | 5 | 4 |
| De 13 à 26 semaines | 10 | 14 | 13 | 8 | 7 | 5 |
| Durant 27 semaines ou plus | 12 | 15 | 13 | 12 | 10 | 16 |
| Présence d'enfants | | | | | | |
| Total | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |
| Avec enfants | 58 | 20 | 58 | 80 | 54 | 23 |
| Sans enfants | 42 | 80 | 42 | 20 | 46 | 77 |
| Niveau d'instruction de la femme par rapport au mari | | | | | | |
| Total | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |
| Moins instruite | 22 | 19 | 24 | 21 | 19 | 20 |
| Aussi instruite | 38 | 40 | 39 | 36 | 40 | 38 |
| Plus instruite | 40 | 41 | 37 | 43 | 41 | 42 |

Source: Enquête sur les finances des consommateurs

* Comprend les femmes âgées de 55 ans et plus à l'exception de celles qui font partie d'un couple dont les deux membres ont 65 ans ou plus.